

τ. III. 28-32.

Ami Boué:  
(1794-1881):Turquie d'Europe.  
Paris 1840.

Les moissons du blé les plus précoces sont celles des plaines de la Thrace et de la plaine thessalienne, qui ont lieu vers le milieu de juin. (Dans la plaine valaque, la Bulgarie orientale, les bassins de Scutari et de Janina, on moissonne à la fin de juin. Dans la Bulgarie occidentale, dans les vallées chaudes de l'Albanie meridionale, au commencement de juillet etc.)

Dans une grande partie de la Turquie, la paille sortant hachée de ce battage, on en fait pas d'usage, mais dans la Thrace on en nourrit les chevaux. On en embarque même le long de la Mer de Marmara des quantités considérables depuis les champs où l'opération a eu lieu, et on les conduit à Constantinople en la charrée du foin.

Les haies vives (μπλεγκάνα) sont moins en usage. Mais on voit aussi dans la Thrace, la Macédoine et l'Albanie des clôtures en pierres.

En général le jardinage est un art très connu par les Bulgares et les Grecs que par les Serbes. Les jardins potagers près de Leskovatz, de Komonov, de Belgrade, sur le Bosphore, etc. sont très bien tenus. L'irrigation au moyen de petits canaux est une partie dans laquelle ils sont maîtres.

Ces localités (μπόνια Κωνσταντινούπολης) ainsi que les bords du Maritza à Andrinople, et du Maritza à Prizren, sont les seules localités où nous ayons vu des plantations d'arbres faites de mains d'hommes, dans le seul but de l'agrément ou de l'utilité.

Mais dans les villes citées, de beaux platanes ou des peupliers ombragent le voisinage des cafés en vogue.

Le Sorgho (Sorghum vulgare) se sème dans les vallées chaudes de l'Herzégovine, de Janina, dans la Thessalie, sur la Save en Bosnie, et dans la Thrace.

Le Millet (μυρσι) se rencontre plus fréquemment dans les vallées assez chaudes de la Serbie, de la Bulgarie, de la Thrace, de l'Albanie et de la Turquie meridionale.

Les Rizières (πιριντζι-ταρλασε) ne se trouvent que le long de la Maritza, dans la plaine occidentale de la Thrace entre Papazli, Tuban-basurdachik et l'entrée du Kiz-Derben, le long du Strymon dans le bassin de Seres etc.

Le "Dolichos lablab" ou "Lablab vulgaris" (slave Lepleb) ne se cultive que dans la plaine chaude de la Thrace et de la Bulgarie orientale.

Des champs d'anis (ἀνισόν) ne se voient surtout que dans la Thrace et la Turquie méridionale. — On en extrait ça et là de l'huile.

La cumin (κνίνον), le fenouil ou faine (ανέθυμ φoeniculum, ἀνέθυμ) et le coriandre (κορίανδρον) se cultivent ça et là, et aussi surtout dans les pays précédents.

Le Safran (κρόκος) est encore une culture de la Turquie méridionale, du S.O. de la Macédoine et de la Thrace.

La cypre (κύπρος) n'existe cultivée que dans les parties méridionales de l'Épire et le royaume de la Grèce, quoiqu'on la voit ça et là sur les vieux murs en Thessalie et sur les bords de la Mer de Marmara.

Le Sésame (σάσαν) se voit surtout dans la plaine de la Thrace, la vallée de la Maritza, la Macédoine méridionale et certaines vallées basses de l'Épire. On en extrait l'huile. Le Sésame se sème au moyen de rouleaux de pierre ~~une fois~~ par des chevaux ou des boeufs, comme les Turcs font.

Dagizmeni.

Le Coton (βαμβάκι) forme la récolte la plus importante de la Vallée de la Maritza, au S. d'Andrinople, autour de Rodosto; dans le bassin de Seres et de Melenik; dans la vallée de Vardar, au S. de Kenprili mt. — On distingue deux espèces de coton, le Potistico et le Tjeriko.

Les champs de coton sont toujours bien tenus et sans mauvaise herbe car ils se sarclent et s'arrosent régulièrement. Le coton s'épluche, se bat, s'assorbit, et est tassé dans d'énormes sacs de crin.

Le Tabac ne réussit bien que sur le sol alluvial des grandes rivières, comme la grande Morava, la Morava bulgare, la Maritza, le Styrmon inférieur, le Vardar, l'Indje-Karason, le Vardar-Sarigaul, mt. Le meilleur tabac à fumer est celui de Larisse et de la Thrace méridionale, et à priser celui de Janina...

Des vignobles entourent une bonne partie du bassin tertiaire de la Thrace et couvrent certains coteaux vers son milieu. Ainsi on en trouve à Jeni-Han, à l'entrée orientale du petit Kij-Derbend; au S. de Philippopoli, près de Staninaki; ---; le long de la chaîne côtière de la Mer Noire, comme à

(ἀνασorbit)



Bouzar-Hissar, à Visa et Kirkkilissé; autour d'Andrinople, de Di-otika, de Saltiköi, de Soflou, de Fered, de Gallipoli, etc. Au N. du Tekir-Dagh, il y en a surtout à Rodosto, à Koult-Bourgas, à Tcharlou, à Silvi, à Kou-Bourgas, à Kalikratia, à Bujuk-Tschakmadje et sur le Bosphore.

Les Amandiers ne se trouvent guère qu'au S. des chaînes centrales, mais ils abondent dans la Thrace jusqu'au pied du Balkan, sur la Mentzje etc.

Les Pêchers (rodunina) ont à peu près la même distribution.

L'Abricotier (brjuana) paraît bien plus fréquent que le pêcher.

Les Coignassiers (rodina) sont cultivés surtout dans la Thrace et on en fait des confitures.

Les Noyers (napudia) abondent dans toute la Turquie

On y trouve les prunes rondes les Pjanetke.

Le Cerizier (cerpura) est cultivé partout, et est très commun et très sauvage

La griotte ou la gurgue (blouni) sont très rares, mais on en trouve par endroits de véritable, mais il y a des petites cerises noires ou rouges douces.

Si les Néffiers (neffidou) sont peu cultivés,

Par contre les Panniers (pania) et

Les Poiriers (pidia) abondent partout

On remarque d'un autre côté l'absence des groseilliers à groseilles rouges (qparrouquta) et piquantes (iqprouaquta).

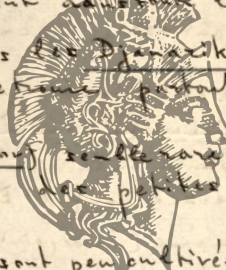
Les Fraises (qpaoudou, sic) ne se cultivent pas, mais on en vend beaucoup provenant des montagnes. On les apporte dans des cornets d'écorce avec des feuilles de fungère.

Il en est de même des framboises (butzina) qui abondent çà et là dans les terrains calcaires

Mais on ne paraît vendre les cornes (corqou)

Dans les environs de Constantinople, on cultive le Cerasus Halepensis pour en faire des tuyaux de pipe bien droits, et à écorce bien lisse.

Les Turcs prétendent qu'on force les rameaux à croître dans des tuyaux cylindriques, en ayant soin de couper à furet mesure tous les points



AKAΔHMIA

AOHNON

où il veut se former des ramifications. --- La Capitale, à Truguis, est le seul point de cette industrie.

Le légume d'egypte appelé Bamia, n'est cultivé que dans la Thessalie, dans la Macédoine méridionale, dans les vallées chaudes du reste de ce pays, dans la Thrace méridionale etc.

Le pignon ou pignon d'Espagne (peperonia) n'est cultivé que ça et là; les plus grandes cultures de ce genre sont dans les parties tout-à-fait méridionales. On en importe aussi d'Egypte, car c'est l'assaisonnement le plus commun en Turquie, et on en voit pendre devant la plupart des épiciers et des hans.

Les autres légumes cultivés en Turquie sont ----- et la Tomate (t. kermeye-patlidjan, g. krousamelia).

Dans la Macédoine et la Thrace, on cultive une variété de fèves qu'on mange avec la gousses et qui a un goût assez agréable.

Les autres légumes qu'on voit çà et là en Turquie, ou qui ne sont usités que sur la table ~~des riches~~ sont: le Roquette (t. oufak-soghak, g. papou), les Epinards, la Carotte (t. madanos, g. oreiselina), l'Echalote (t. soghanjak, g. ouq-sôparau), le Thym, le Romarin (t. roumarou), la Marjolaine (t. keklik-oton, g. anarakos, sic), l'Estragon (g. Drakostion).

Les Artichauts (t. artyk-aba) ne paraissent connus que des Turcs asiatiques, des Grecs et des Albanais épistotes.

Le Céleri (t. rûdirou) se rencontre fort peu. Il en est de même du gros Radis (t. kestane-tourpon) et du petit Radis (t. paradi), qui ne se trouvent que sur la table des gens riches dans les capitales.

Les petits Pois (t. puzidra) si communs en Europe, ne le sont point en Turquie, et dans plusieurs provinces on ne les connaît pas, ou on ne les vend que secs dans les ports de mer.

La Pomme de terre (t. jerekmazi, g. à Athènes Kartophelon, ou t. rûpuz à Ispahan) ne se mange en Turquie... Celles employées à Cypre et à Smyrne viennent de Malte et d'Angleterre. Ailleurs, elles sont encore inconnues ou négligées, comme dans la Dalmatie, le pays de Naples et l'

Espagne (t. patata)

(Turcica).

15

Les légumes qui paraissent inconnus à la presque totalité des Turcs, ou plantés en petite quantité en partie par les Francs de Constantinople, sont les Asperges (σπράγγι), les Betteraves (t. tochonkouzar, nouvro-yaiden), ... le Chou-fleur (nouvrovridi), et le Parat (t. a figon tokhouwan - nappodou).

Σ. 161

La Turquie exporte en Autriche et en Angleterre une énorme quantité de Coton de la Thrac méridionale, de la Macédoine et de la Thessalie

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ